

un nom romain à leur entrée dans l'armée. Le n° 57 mentionne un centurion Οδηρικοῦντος (*Verecundus*) ; on compte six cavaliers et un soldat ; quatre fois l'auteur charge son correspondant de « donner le bonjour » à ses στρατιῶται.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DU MIDI DE LA FRANCE, 3^e sér., V, 1942-1945.

P. 513-528 et pl. XXIX. A. Aymard analyse l'inscription d'Athènes relative au Toulousain Q. Trébellius Rufus (*Ann. épigr.*, 1947, n° 69) et en déduit que le flaminat a été institué en Narbonnaise au plus tôt sous Vespasien, au plus tard en 93-94. La loi dite de Narbonne (*C. I. L.*, XII, n° 6038) date au plus tôt de Vespasien.

66) L. 4 : [πάσαις τεμαῖς ἐ]ν ; l. 8 : Ἀθῶνας peut être préféré à Ῥώμης ; l. 32 : [τε]μαῖς ; l. 36 : adopte la restitution de J. et L. Robert, ἐν ὄλ[η τῇ ἐπαρχείᾳ] ; l. 37 : Σεδα[στῶν].

LA CIVILTÀ CATTOLICA.

1940, IV, p. 42-53. A. Ferrua. Les inscriptions qui contiennent des accents sont peu nombreuses.

1941, II, p. 373-378, 457-463. A. Ferrua. Les inscriptions, les documents archéologiques et littéraires attestent que les premiers chrétiens avaient gardé quelque chose de la superstition païenne, selon laquelle l'âme n'abandonne pas le corps aussitôt après la mort et a besoin de rafraîchissements.

1941, III, p. 362-363. A. Ferrua. A Rome, dans les Grottes Vaticanes (*Ann. épigr.*, 1945, n° 133).

67) Lire l. 2 : IANVARIARVM ; l. 3 : CONSTANTIO.

1941, III, p. 424-433. A. Ferrua. Mêmes fouilles.

P. 427. 68) Épitaphe de Fania Redempta dédée par son mari Aurelius Hermes *Augg. lib.*

P. 428. Trois-épitaphes païennes ; pour celle dont l'auteur est P. Gellius Bitalis, cf. A. Degrassi, *Doxa*, II, 1949, p. 116.

P. 429. Épitaphe d'Ostoria Chelido *c. f.* (*Ann. épigr.*, 1945, n° 20).

1942, I, p. 207-216. A. Ferrua. L'étude des épitaphes païennes prouve que la latinisation de la Sicile, encore fort peu avancée au v^e siècle, s'est accomplie surtout du vi^e au xi^e siècle pendant la période byzantine.

1942, IV, p. 73-86. A. Ferrua. A Rome, dans les Grottes Vaticanes.

P. 79-82. Cinq épitaphes païennes ; pour l'épitaphe de Tullia Secunda, cf. A. Degrassi, *loc. cit.*

P. 82-83. Épitaphe de T. Aelius Aug. lib. Tyrannus (*Ann. épigr.*, 1945, n° 134 et F. Cumont, *Bull. de l'Acad. de Belgique*, Cl. des Lettres, XXXII, 1946, p. 160-162 avec fig.).

P. 83. Trois épitaphes, dont 69) une élevée par une Aug(usli) lib(erta) et la suivante (*Ann. épigr.*, 1945, n° 134) :